

Léon OAK

Crépuscules Ecorchés

Poésie



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 26-11-2004

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

A la pleine lune
à peine la lune
le soir tarde
bonsoir sur le tard

A part la mer

Un petit port
sur la mer
un qui part

Et l'autre
qui désert

L'émail de la nuit

Le soir s'empêtrait dans les mailles du ciel
j'avais un dard au corps
partance indécise
voyage perdu
j'arrivais
je tombais à plat
sur la plage étale

La mer reculait vers la nuit
et la lune incertaine différait

Nous étions fous dans une nef échouée
et le vent poussait des soupirs

par delà les pâleurs qui nous écorchaient
Ton regard moirait l'océan
Que voyais-tu là-bas
sur l'écume
dans ton œil noir ?

Nymphidèle

Tu te parles avec ma bouche
tu te caresses avec mes mains
tu t'envahis avec mon corps

Léon OAK

Né après les affres et les turpitudes. Enfance dans la vallée du Rhône, au cœur d'une petite ville ennuyeuse coincée dans cette vallée sans horizon aux hivers tristes comme des marronniers effeuillés. Enfance sans fastes ni misères, justes ce qu'il faut de dégouts pour errer par les chemins de traverse. Deux ans en Algérie. Retour en France. 6 années à Paris puis de nombreuses années au Japon, enfin retour en France en 2003. A quand le nouveau départ et pour où ?

Crépuscules Ecorchés

Quelques écorchures au gré des aventures, des amours, des arrivées et des départs au milieu de la multitude d'une grande métropole d'Asie. Solitudes égarées, dans la foule, le vacarme, le brouhaha de la vie Tokyoite. La foule, le bruit, les voitures, les bars, l'alcool, les gens. La femme qui vient qui part, qui repart ... et des mots, des phrases qui surgissent de la nuit.